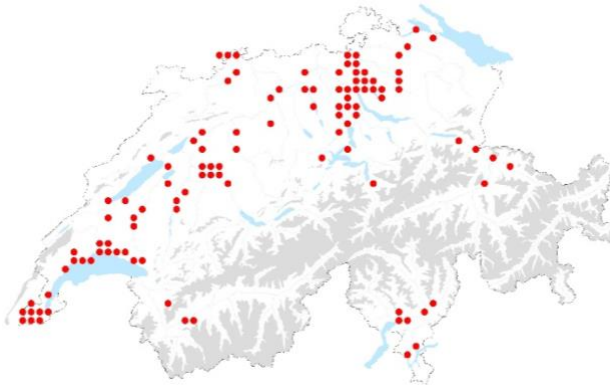




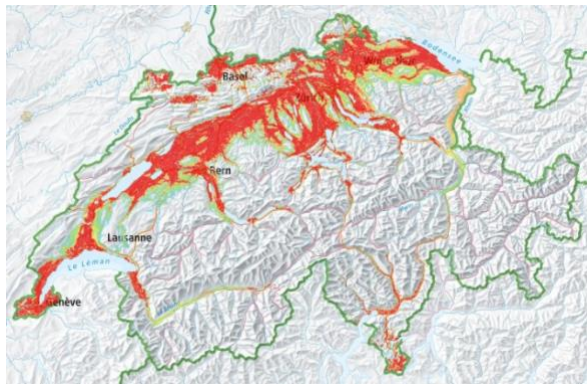
Asclépiade de Syrie

Asclepias syriaca L. (*Apocynaceae*, Apocynacées)

Cette plante herbacée à latex originaire d'Amérique du Nord colonise les milieux ouverts. Elle s'étend progressivement dans le Tessin et également au nord des Alpes et à l'ouest de la Suisse. Toxique pour le bétail, l'asclépiade de Syrie peut former des populations denses qui évincent localement la végétation indigène.



[Lien vers la carte de distribution](#) Info Flora



Répartition potentielle (OFEV/Université de Lausanne)



Asclepias syriacas (Photo : Sibyl Rometsch)

Table des matières

Taxonomie et nomenclature.....	2
Description de l'espèce	2
Ecologie et répartition.....	3
Expansion et impacts	4
Lutte.....	4
Annoncer les stations	5
Plus d'information	5

Taxonomie et nomenclature

Noms scientifiques:

Nom accepté : *Asclepias syriaca* L.

Synonymes : *Asclepias apocinum* L. Gaterau, *Asclepias capitellata* Raf., *Asclepias cornuti* Decne., *Asclepias elliptica* Raf., *Asclepias fragrans* Raf., *Asclepias grandifolia* Bertol., *Asclepias intermedia* Vail, *Asclepias kansana* Vail, *Asclepias pubescens* Moench, *Asclepias pubigera* Dumort., *Asclepias serica* Raf.

Références :

The Plant List : www.theplantlist.org; Euro+Med PlantBase : <http://www.emplantbase.org/home.html>; Tropicos : www.tropicos.org; Grin Taxonomy for plants: www.ars-grin.gov; The International Plant Names Index : www.ipni.org

Noms vernaculaires

Asclépiade de Syrie, Herbe à la ouate, Herbe aux perruches, Cotonnier

Description de l'espèce

Caractéristiques morphologiques

- Plante herbacée à **latex**, vivace (géophyte), **haute de 1-2 m**, tige ligneuse à la base ;
- **Feuilles** nombreuses, opposées, lancéolées et épaisses, **tomenteuses** en dessous, vert bleuté avec une nervure centrale rougeâtre, longues de 10–20 cm, caduques. Pétiole long de 0,5–1 cm ;
- **Fleurs** en ombelles axillaires (de 10 à 120 fleurs) longuement pédicellées, multiflores, très parfumées et riches en nectar (odeur de miel). Corolle à 5 lobes **pourpre terne**, réfléchis, longs de 5–10mm. **Étamines à appendice** en forme de cornet (ou coronule) rose pourpre, dressé, muni à l'intérieur d'une languette ;
- **Fruit** (follicule) long de 10-15 cm et large de 3 cm, arqué, en général tomenteux, muni d'épines molles éparses, longues de 1–3 mm. Fruit ressemblant à une **perruche** ;
- **Graines** nombreuses, brunes, plates, ovales, de 5-6 mm de diamètre, munies d'une longue aigrette soyeuse ;
- **Floraison** de juin à août.

Confusions possibles

Il n'y a pas de confusions possibles avec d'autres espèces herbacées sauvages.

Reproduction et biologie

Le potentiel d'expansion de l'asclépiade est élevé grâce à l'efficacité de ses modes de reproduction (**sexuée et végétative**) et à l'**absence des ravageurs et des maladies** qui contrôlent son expansion dans son aire de répartition d'origine :

- Issu d'une graine, un plant d'asclépiade va développer en conditions favorables une **colonie dense** de plusieurs milliers de tiges qui sont autant **de clones** nés de bourgeons situés sur les tiges souterraines d'une même plante ;
- Les parties aériennes sèchent chaque hiver alors que la tige souterraine survit plusieurs années. Les nouvelles tiges, qui émergent dès avril-mai, provoquent une **rapide expansion latérale** ;
- Son système racinaire s'adapte aux conditions du milieu. Dans un habitat peu favorable, l'accroissement rapide des racines traçantes (jusqu'à **3 m/an**) permet d'explorer les qualités de l'environnement immédiat ;
- En condition de sol pauvre en éléments nutritifs, il stocke des **réserves** dans un organe spécialisé de sorte qu'il reconstitue rapidement ses parties aériennes après avoir été brouté par les herbivores ;
- De nouvelles plantes peuvent pousser à partir de petits **fragments** de tiges ;
- Seuls 2-3% des fleurs produisent des fruits mûrs, la plupart se détachant quelques jours après s'être ouvertes. Chaque plante produit 4-6 fruits avec **150-425 graines** fertiles chacun ;
- Grâce à leur **aigrette soyeuse** et imperméable, les graines sont dispersées par le vent et les cours d'eau sur de longues distances.

Ecologie et répartition

Milieus (dans l'aire de répartition d'origine / en Suisse)

Dans son aire de répartition d'origine, l'Amérique du Nord, l'asclépiade colonise une grande variété de milieux, de la forêt ouverte aux prairies défrichées ainsi que dans les marais. Adapté à un large éventail de conditions climatiques et édaphiques, il préfère les sols de texture sableuse, bien drainés. Il pousse mieux en pleine lumière mais tolère les situations semi-ombragées. Dans son aire de répartition secondaire, il se rencontre dans les surfaces ouvertes : prés, dunes, lisières et périphéries de plans d'eau. Cependant, il colonise plus souvent les milieux perturbés : abords des voies de communication (routes et voies ferrées), friches industrielles et surfaces agricoles à l'abandon. Il peut poser des problèmes dans les champs cultivés qui sont soumis à un travail réduit du sol. Les cultures les plus touchées sont le soja, le maïs, les arachides et le sorgho. Grâce à ses feuilles de grande taille et légèrement crassulescentes, il est très résistant à la sécheresse et à la chaleur. Le système racinaire est constitué d'une racine pivot qui peut atteindre près de 4m de profondeur et de tiges souterraines qui forment un réseau étendu sous la surface du sol. Il supporte des températures de -15°C.

Répartition originale / en dehors de la répartition originale / 1ère apparition en Europe

L'aire de répartition d'origine inclut une grande part du Canada et des Etats Unis d'Amérique. L'espèce a été importée, probablement dès le 18ème siècle, comme plante **ornementale** en Europe, où elle est désormais souvent subspontanée ou naturalisée. S'il est apprécié pour sa rusticité et son port arbustif, ce sont essentiellement ses fruits qui sont très décoratifs. Cueillis avec leur pédoncule et placés autour d'une coupelle remplie d'eau, ces fruits donnent l'impression de perruches se désaltérant d'où son surnom d' « Herbe aux perruches ». En fin d'hiver, les fruits mûres s'ouvrent et libèrent des graines munies de nombreuses soies argentées et brillantes telle des boules de ouate. L'asclépiade a également été cultivé en Europe pour ses propriétés mellifères et une fibre de bonne qualité peut être tirée de la tige pour en faire du papier ou de la ficelle.

Dans l'aire de répartition d'origine de l'asclépiade, certains insectes prédateurs ont développé des mandibules particulières qui leur permettent de consommer la plante tout en évitant d'absorber son latex toxique (cardénolides). D'autres espèces d'insectes emmagasinent ces substances qui les rendent indigestes. C'est le cas de la chenille et de l'adulte du monarque, ce grand papillon célèbre pour ses migrations, dont les couleurs vives sont un signal d'avertissement pour les prédateurs vertébrés, les oiseaux principalement. L'asclépiade joue donc un rôle essentiel dans le cycle de vie du monarque. Au Canada, les populations de ce papillon pourraient être menacées si la lutte contre l'asclépiade était renforcée (Loi contre les mauvaises herbes). Car, depuis quelques années dans l'est du Canada, l'asclépiade forme des colonies abondantes qui envahissent les terres cultivées (céréales, cultures sarclées et herbagères).

En Europe, l'asclépiade colonise les grandes cultures et les prairies sèches de diverses régions d'Europe centrale et méridionale. Il est considéré comme l'espèce envahissante la plus abondante dans les prairies sableuses ouvertes. Observé pour la première fois en Pologne il y a une centaine d'années, les sites nouvellement occupés suggèrent qu'il s'est depuis adapté aux conditions locales et qu'il est entré dans une phase d'expansion. C'est en Hongrie qu'il est le plus répandu.

En Suisse : Portail d'entrée et chemins de propagation

Au Tessin et sur le plateau on observe l'asclépiade de plus en plus couramment. Elle a été introduite comme plante ornementale et mellifère, les fruits sont utilisés comme objet de décoration. Mais elle était également intéressante comme plante à fibres ou caoutchouc. Aujourd'hui on craint une dispersion massive. La propagation involontaire passe par de la terre infestée ou par l'élimination non autorisée des déchets verts en nature.

Expansion et impacts

Expansion liée aux activités humaines

Etant donné la capacité de propagation élevée de l'asclépiade, il est primordial d'axer les efforts sur les risques d'une expansion par des prospections ciblées (prés, milieux perturbés, surfaces agricoles) et régulières pour intervenir au plus tôt sur les nouveaux foyers.

L'être humain favorise son expansion spontanée par certaines de ses activités :

- **Plante ornementale** : Planté dans les parcs et les jardins pour sa croissance rapide, son port arbustif, sa floraison abondante et ses fleurs mellifères ;
- **Exploitation agricole** : Colonisation de nouvelles surfaces cultivées favorisée par les transports de produits agricoles ;
- **Autres sources de propagation** : Déplacements de terre contaminée, dépôts illégaux de déchets de jardins dans la nature, pneus des véhicules et semelles de souliers remplis de terre infestée ;
- **Réchauffement climatique** : Les frontières bioclimatiques de cette espèce vont probablement être repoussées au nord et en altitude.

Impacts sur la biodiversité

Les expériences à ce jour montrent que les peuplements très denses d'asclépiade appauvrissent la diversité floristique et faunistique des prairies et pâturages extensifs.

Ses fleurs très mellifères sont une importante source de nectar pour les papillons, abeilles et autres insectes pollinisateurs. Ce nectar est produit de jour comme de nuit ce qui augmente la diversité des pollinisateurs. Il semble cependant que l'asclépiade entre alors en compétition avec les fleurs d'espèces indigènes dont la pollinisation par les insectes est négligée.

Impacts sur la santé

Légèrement toxique à l'état cru, certaines parties de la plante sont utilisées en cuisine une fois bouillies. Le latex, présent dans toutes les parties de la plante, est très collant et peut être irritant. Le port de gants est conseillé lors de sa manipulation.

Il contient des substances glucosidiques (cardénolides) toxiques pour le bétail (moutons, bovins et occasionnellement les chevaux) et la volaille.

Impacts sur l'économie

Il réduit le rendement des plantes fourragères et la qualité des récoltes. Présente en grande quantité, les aigrettes de ses graines obstrueraient les systèmes de ventilation des machines agricoles.

Lutte

Les objectifs de la lutte (éradication, stabilisation voire régression, surveillance) sont à fixer en fonction des enjeux prioritaires tels que les risques d'impacts sur la biodiversité.

Méthodes préventives

Contrôler et éliminer régulièrement les asclépiades sur les surfaces agricoles, dans les jardins, le long des routes, etc.

Méthodes de lutte

Les méthodes de lutte doivent tenir compte de la législation (lutte mécanique ou chimique), de la rapidité d'efficacité (à plus ou moins court terme), de la faisabilité (surface et densité de la population, accès), des moyens à investir (financiers, matériels) et du temps à disposition (saisons, interventions à répéter).

Il est primordial d'intervenir avant la floraison pour ne pas courir le risque de disperser des graines :

- **Eradiquer mécaniquement** : Arracher 1-2x/an les plants avant floraison (mai et juin). Si les tiges sont uniquement coupées, la croissance des bourgeons souterrains est alors stimulée. Contrôler en septembre de la même année. A répéter 2 ans. Contrôler l'année qui suit la dernière intervention.

- **Pâturage (lutte biologique)** : Spécialiser le régime alimentaire d'herbivores dès la naissance (mouton, lapin).
- **Lutte chimique** : Des dispositions légales règlementent l'emploi des herbicides (ordonnance sur la réduction des risques liés aux produits chimiques, ORRChim).
- **Suivi** : Une des conséquences de cette lutte est de mettre à nu des surfaces susceptibles d'être rapidement colonisées par l'une ou l'autre espèce envahissante d'où l'importance de végétaliser (semis, plants) après toute intervention, de mettre en place une surveillance et, si besoin est, de répéter les interventions.

Élimination des déchets végétaux

Évacuer les déchets verts (inflorescences, fruits, tiges, racines) en prenant soin d'éviter tous risques de dispersion lors de leur transport, entreposage et élimination. Les éliminer de façon adéquate selon les possibilités à disposition et selon le matériel (uniquement dans des stations de compostage et de méthanisation, ou en incinération, JAMAIS sur le compost du jardin).

Annoncer les stations

L'expansion de l'asclépiade et les dommages causés sont des informations essentielles qu'il est important de transmettre. Pour cela vous pouvez utiliser les outils d'Info Flora, le carnet en ligne

<https://www.infoflora.ch/fr/participer/mes-observations/carnet-neophyte.html> ou l'application <https://www.infoflora.ch/fr/participer/mes-observations/app/invasivapp.html>.

Plus d'information

Liens

Info Flora Centre national de données et d'informations sur la flore de Suisse, **Néophytes envahissantes**. <https://www.infoflora.ch/fr/neophytes.html>

- **Cercle exotique, CCE**, plate-forme des experts cantonaux en néobiota (groupes de travail, fiches sur la lutte, management, etc.) <https://www.kvu.ch/fr/groupes-de-travail?id=138>

Publications disponibles en ligne (sélection)

- **Bhowmik Prasanta C. & John D. Bandeen, 1976**. The biology of Canadian weeds. 19. *Asclepias syriaca* L. Can. J. Plant Sci. 56: 579-589.
- **CABI** Centre for Agriculture and Biosciences International <https://www.cabi.org/isc/datasheet/7249>
- **EPPO** Organisation Européenne et Méditerranéenne pour la Protection des Plantes. Data sheet on Invasive Plants *Asclepias syriaca*: <https://gd.eppo.int/taxon/ASCSY>
- **Gaertner Erika E.**, 1979. The history and use of milkweed (*Asclepias syriaca* L.). *Economic Botany*, 33(2), 1979, pp. 119-123.